

# RAPPORT FIN DE SEJOUR DUETI



UNIVERSIDAD DE CÓRDOBA

Gaëlle BROUDOUX

Etudiante à Cordoba (Espagne) pour  
l'année universitaire 2018 – 2019

## **PARTIE 1 : LA VIE PRATIQUE**

### ***a) Le logement***

Ayant déjà vécu l'expérience de la colocation lors de mon DUT sur Annecy, j'ai décidé de réitérer la pratique lors de mon DUETI. J'étais en colocation de 4 personnes avec 3 autres étudiants (2 italiens et une anglaise) près de la gare de Cordoba et à moins de 10 minutes de l'hypercentre à pied.

La majorité des étudiants Erasmus que j'ai rencontrés à Cordoba avait fait le même choix que moi, même s'il reste possible de prendre un logement privé seul en cherchant sur des sites comme MilAnuncios (Leboncoin espagnol, en quelque sorte).

J'ai très vite recherché sur Facebook des pages types « Erasmus Cordoba » pour mon année à venir et sur l'une d'entre elles était recommandé de se tourner vers « Interasmundo ». C'est une agence qui propose des logements en colocation aux étudiants internationaux venant s'installer à Cordoba pour une année universitaire, en général. J'ai ainsi pu trouver mon appartement sur le site qui s'avère très intuitif avec possibilité de sélectionner la zone dans laquelle on souhaite habiter en fonction de ses critères (éloignement de la fac, du centre, des commerces, choix d'un quartier plus ou moins étudiant par exemple).

Les loyers sont très peu chers à Cordoba surtout en colocation. Mon loyer atteignait 235€ (loyer + internet) et les charges (eau, électricité et gaz) s'élevaient environ à une trentaine d'euros par mois, bien que certaines factures étaient bimensuelles. La caution s'élevait à un mois de loyer.

Seul petit inconvénient avec les logements est qu'ils sont en général assez mal isolés. Je suis arrivée fin Août avec 40 degrés en extérieur et presque autant à l'intérieur de l'appartement. La même chose s'est produite en hiver, bien qu'il n'ait pas fait très froid, je me suis souvent réveillée dans un appartement assez frais. Cependant, cette caractéristique est commune à un grand nombre d'appartements en Andalousie, majoritairement.

### ***b) Finances***

Le coût de la vie en Espagne est beaucoup plus bas qu'en France et la différence se note encore plus en Andalousie. On remarque déjà une grande différence au niveau des loyers mais aussi dans les prix de la vie quotidienne (bars, restaurants, supermarchés). A titre d'exemple, il sera possible d'avoir un menu entrée-plat-dessert pour une dizaine d'euros.

La majorité des paiements se font par carte bancaire et ceci très facilement dans la vie de tous les jours des espagnols, notamment grâce au sans contact qui n'est pas limité comme en France.

### ***c) Santé***

A Cordoba, on trouve énormément de pharmacies dont des pharmacies ouvertes sur un très grand laps de temps dans la journée. Il m'est déjà arrivé de solliciter les services d'une pharmacie ouverte 24h/24 dans la nuit. (On sous-estime généralement ce genre de services jusqu'au jour où on en a réellement besoin !)

Il existe un hôpital universitaire assez réputé quoiqu'un peu loin du centre/quartier étudiant où pourraient vivre des Erasmus.

Il existe aussi des centres de santé publics qui prennent en charge très rapidement, simplement sur présentation de la carte européenne d'assurance maladie.

### ***d) Télécommunications***

Etant donné que l'Espagne se situe dans l'Union Européenne, je n'ai pas eu grand problème avec mon forfait de téléphone. Je pense que tout dépend de l'opérateur français mais avec le roaming devenu gratuit, tous les opérateurs fonctionnent de la même manière.

De mon côté, j'avais un forfait appels illimités et 20 GO d'internet en France et j'ai gardé les mêmes caractéristiques en Espagne (avec « seulement » 15 GO au lieu de 20). Il n'est pas nécessaire de prendre un forfait espagnol pour l'année, étant donné qu'il est aussi possible d'envoyer des SMS ou passer des appels vers la France sans payer de suppléments.

Pour communiquer avec les espagnols néanmoins, ils utilisent majoritairement WhatsApp, ce qui s'avère aussi pratique pour parler avec des étudiants Erasmus venant d'autres pays, même européens.

### ***e) Vie universitaire***

Tout d'abord, je tiens à préciser que l'accueil réalisé par l'université de Cordoba a été très bon. Nous avons reçu énormément d'aide de la part du bureau des relations internationales composé en partie de jeunes étudiants étant eux-mêmes partis en année Erasmus et pouvant ainsi comprendre les difficultés à l'arrivée dans un pays, une ville, une université qui nous étaient totalement inconnus.

Il est nécessaire de passer à ce bureau en début de mobilité pour y effectuer les démarches basiques et choisir ses cours, se faire « matriculer ». C'est aux étudiants étrangers de faire leur emploi du temps en fonction des cours choisis, ce qui peut s'avérer un peu complexe étant donné que des cours peuvent se superposer, par exemple.

Il existe 2 groupes à chaque année d'études, le groupe du matin (qui a cours de 8 à 15h) et le groupe de l'après-midi (15-21h), ce qui peut être assez déconcertant pour des élèves français.

Les cours sont divisés en « Gran Grupo » (l'équivalent d'un amphi) et « Grupo Mediano » (l'équivalent des TD). Les cours se déroulent dans de grandes salles mais je n'ai jamais été dans un réel amphithéâtre comme on peut connaître en France. Il est possible d'utiliser son ordinateur lors des cours même si beaucoup de professeurs distribuent des photocopies ou laissent disponibles leurs cours au service de reprographie.

Certains professeurs déposent leurs cours sur la plateforme MOODLE qui est fortement utilisée à l'Université.

Les professeurs sont, dans l'ensemble, assez proches de leurs élèves. Certains s'avèreront conciliants avec les élèves étrangers et d'autres ne feront pas trop de différence en termes d'évaluation entre un élève espagnol et un élève en Erasmus.

### ***f) Vie quotidienne***

Il est assez bien connu que l'Espagne est un pays chaud mais l'Andalousie et plus particulièrement Cordoba battent des records. Quand je suis arrivée au 29 Août, il faisait plus de 40 degrés, ce qui était un peu compliqué au début par manque d'habitude. Néanmoins, le climat reste très clément jusqu'à la mi-novembre, ce qui est très agréable.

Cependant, les températures ont baissé rapidement sans jamais atteindre les températures négatives, mais en s'étant habitué à un climat très favorable, on peut sentir la différence. Quand on couple le frais avec le mauvais isolement des appartements, on devait se couvrir même à l'intérieur !

Dans l'ensemble, le climat aura tout de même été très favorable tout au long de l'année avec un retour des températures rapide, aux alentours du mois de mars/avril.

La vie quotidienne des espagnols s'articule énormément en fonction du climat. La plupart des magasins ouvrent leurs portes vers 9h30 ou 10h le matin, pour fermer vers 14h et rouvrir à 17h jusqu'à 20h30-21h. Les magasins ferment entre 14h et 17h, aux heures les plus chaudes de la journée.

Ces horaires d'ouverture sont aussi calqués sur les horaires des repas des espagnols. On remarquera 2h voire 3 de retard par rapport (repas du midi à partir de 14h, repas du soir à partir de 21h30-22h, ce qui peut être assez compliqué de suivre au départ en tant qu'étudiants étrangers).

Cordoba est assez bien desservie en lignes de bus mais la plupart des trajets peuvent se faire à pied. Le centre n'est pas réellement accessible en voiture mais comme il n'est

pas très étendu, il est facilement possible de se déplacer à pied et rapidement pour avoir accès à la ville et ses endroits « importants ».

Au niveau de la nourriture, le choix n'est pas très important dans les supermarchés ce qui peut être assez déroutant au début de la mobilité. Une chose néanmoins appréciable est la présence de « fruterias » qui sont des marchandes de fruits et légumes frais et locaux.

La ville de Cordoba regorge de beaucoup de monuments dans l'hyper centre qu'il faut absolument visiter durant son année Erasmus (Mezquita, Alcazar, Puente Romano, Templo Romano, Patios...). Les quartiers de la « Juderia » sont des quartiers typiques de Cordoba avec de petites rues pavées très agréables pour s'y balader. La ville propose de nombreuses activités surtout sur le mois de mai (Patios, Cata de Vino et la Feria, qui est l'un des évènements les plus importants de l'année, c'est à faire !!)

Pour les étudiants Erasmus, il existe deux organisations, ESN Cordoba et Erasmus Family qui proposent des excursions à la journée dans des villes d'Andalousie, des voyages (Espagne & Portugal) et des soirées pendant la semaine avec des réductions pour les étudiants étrangers.

Bien que le centre-ville soit petit en termes de superficie, la ville n'en reste pas moins dynamique, jeune et qui propose de nombreuses activités pour s'y sentir bien.

Les habitants sont très accueillants et l'on se sent bien dans les rues de Cordoba. Ils ne parlent pas vraiment français et le niveau d'anglais est basique mais il est très facile de se faire comprendre et de les comprendre. Avec un niveau d'espagnol très basique au début de la mobilité, les commerçants, serveurs ou autres locaux parlent plus lentement, utilisent des mots simples pour être arrangeant.

## **PARTIE 2 : BILAN ET SUGGESTIONS**

### ***1. Quel bilan faites-vous de ce séjour à l'étranger ? Quelles ont été les principales difficultés auxquelles vous avez été confrontée ?***

Cette expérience aura été en tout point une expérience positive. Partir loin de mon quotidien et sortir de ma zone de confort a été la meilleure décision que j'ai pu prendre de mon parcours académique et de ma vie, en général. J'ai pu apprendre énormément sur une autre culture que la mienne et sur moi-même en si peu de temps.

Etant déjà habituée à avoir vécu hors du domicile de mes parents, je n'appréhendais pas réellement la vie « seule » bien que j'étais en colocation mais plutôt la vie à 1500km de mes parents et mes amis.

Cette année m'aura permis de gagner en autonomie, en confiance en moi et m'a fait énormément grandir.

Au final, avec les organisations comme Erasmus Family, il a été très simple et rapide de faire des connaissances et de me constituer un réel groupe d'amis au fil de cette année Erasmus. J'ai pu rencontrer des personnes qui avaient la même vision de l'Erasmus que moi : une possibilité de rencontrer de nouvelles personnes des 4 coins du monde en partageant une expérience qui nous rapproche encore plus qu'une « simple » année universitaire.

Etant d'un naturel assez sociable et très peu timide, je n'ai pas rencontré de grandes difficultés pour me faire à la ville, ses habitants et à rencontrer des nouvelles personnes. Néanmoins, je peux comprendre qu'il soit difficile au début de se faire des amis. La seule chose que je puisse conseiller aux prochains étudiants est de se dire que tout le monde est dans le même bateau, que la plupart des étudiants Erasmus arrivent seuls donc qu'il est très facile de se faire des amis car aucun groupe n'est formé à l'arrivée en Espagne.

Une de mes principales difficultés, qui n'aura pas réellement duré, est la fameuse « barrière de la langue », surtout au tout début de la mobilité. Cette difficulté s'est beaucoup fait sentir aux examens, pour suivre les cours et dans la vie quotidienne. Cependant, le fait d'être constamment plongé dans un environnement espagnol permet de faire rapidement beaucoup de progrès.

### ***2. Avez-vous eu besoin d'être encadrée, préparée et orientée avant et pendant votre séjour ? Comment cela s'est passé ? Quel rôle a joué votre établissement rhônalpin dans cette préparation ? Avant votre départ, êtes-vous entré en contact avec des étudiants rhônalpins ayant déjà effectué un séjour dans le même établissement d'accueil que vous ? Avec des étudiants venant de votre établissement d'accueil ?***

Pour bien nous préparer à l'année à l'étranger, nous avons des réunions d'informations générales pour nous expliquer dans les grandes lignes ce qu'était le DUETI. Puis, au cours de l'année, nous avons pas mal d'informations de la part de la responsable RI de nos départements respectifs ou de la part de l'Université dans sa globalité. Nous avons été bien accompagnés et renseignés sur les différentes démarches à effectuer pour que le séjour se passe au mieux (démarches personnelles, en lien avec l'université d'accueil et d'origine, en lien avec la vie dans le pays d'accueil, etc.).

Ma responsable RI était facilement disponible par mail pour répondre à toutes mes questions en lien notamment avec les papiers à remplir pendant la mobilité (Learning Agreement par exemple).

Avant de partir, j'ai pu contacter une étudiante ayant réalisé une année Erasmus avant moi dans le même établissement d'accueil. Elle a pu répondre à mes questions, mes doutes et m'aider dans certaines démarches. J'ai moi-même pu aider l'étudiante qui partira pour l'année universitaire 2019-2020.

Je n'ai pas eu de contact avec des étudiants de l'établissement d'accueil mis à part les « buddies », des étudiants du bureau des RI de l'Université de Cordoba qui se sont mis à notre disposition si nous avions des questions sur les papiers à remplir, comment trouver un logement ou tout autre question sur la vie à Cordoba.

**3. Si vous deviez repartir à l'étranger, quelles erreurs éviteriez-vous ? Comment vous y prépareriez-vous ? Que suggèreriez-vous à ceux qui vont partir ?**

Je ne pense pas avoir fait d'erreurs majeures à la préparation de mon séjour. La chose la plus importante est de bien s'y prendre à l'avance pour des documents qui peuvent prendre du temps à arriver (carte européenne d'assurance maladie par exemple).

De même pour le logement, je conseillerais de s'y prendre au plus tôt pour ne pas être surmené avant de partir. De plus, s'y prendre plus tôt permet aussi de pouvoir choisir son logement et ne pas se retrouver « avec ce qu'il reste » : choisir un quartier spécifique en fonction de ses critères (proche de la fac ou du centre, proche d'une ligne de bus, par exemple).

**4. Quelles améliorations estimez-vous intéressantes d'apporter aux échanges internationaux ?**

Je pense qu'il est très important de renforcer la communication entre les différentes parties (université d'accueil et d'origine, responsable RI des départements et service RI) pour avoir un système toujours plus efficace, bien que la communication soit déjà très présente à tous les stades de la mobilité.

La seule petite faille de communication a été que nous n'avons pas été prévenu de la conversion des notes entre l'Espagne et la France, informations qui peuvent tout de même se trouver sur Internet mais dont nos responsables RI ne nous ont pas fait part. Ce qui pourrait s'avérer intéressant serait de renforcer les relations avec les universités partenaires en augmentant peut-être le nombre des places disponibles, sans pour autant perdre ce côté « aventurier » de l'expérience Erasmus (partir loin de son pays pour découvrir d'autres choses !).

Dans l'ensemble, les échanges internationaux offrent déjà énormément d'avantages et très peu d'inconvénients, pour ma part.